Texte paru dans[**Parabole**](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html), novembre 2013, **tous droits réservés**, **(**[**http://www.interbible.org/socabi/parabole.html**](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html)**)**.

Parabole est une revue biblique populaire publiée par Socabi, la Société catholique de la Bible.

**Oui, un autre monde est possible!**

Claude Lacaille, p.m.é.

*Prêtre de la Société des missions étrangères, Claude Lacaille est bibliste et Intervenant en soins spirituels au CSSS de Trois-Rivières.*

*Venez divin Messie…*

Pour ouvrir de nouvelles possibilités d’interprétations, voici une lecture écologique du récit des origines de Jésus selon l’Évangile de Matthieu. Il nous interpelle à vivre la justice et la solidarité qui apparaissent dès le début de cet évangile.

**Recréer le monde selon le désir du Père**

L’évangile de Matthieu commence par ces mots : *Livre de la genèse de Jésus Messie*.En évoquant le livre de la *Genèse*, l’auteur nous ramène aux origines de la création. *Au commencement Élohîm[[1]](#footnote-1) créait les ciels et la terre, la terre était tohu et bohu, une ténèbre sur les faces de l’abîme, mais le souffle d’Élohîm planait sur la face des eaux* (*Gn* 1, 1-2).[[2]](#footnote-2)Nous sommes plongés à plein dans un monde chaotique, un tohu-bohu où tout est ténèbres et désordres. L’évangéliste nous renvoie ainsi à notre monde et à ses ténèbres et fait briller l’espoir d’une lumière au bout de ce tunnel.

S’ensuit une liste de noms propres : des ancêtres qui comptent des saints et des bandits, des hommes extrêmement violents et des femmes asservies et abusées, des rois et des paysans. Sur 42 générations, les gènes de millions d’humains auront contribué à l’apparition du Messie. Nous sommes en présence d’un texte de style apocalyptique qui révèle l’apparition d’une création nouvelle, une terre nouvelle, une humanité renouvelée. **Le chaos de notre histoire humaine, avec ses grandeurs et ses aberrations, est le lieu de la révélation de Dieu.** Le Souffle d’Élohîm y engendre une humanité nouvelle. Dieu est présenté dans la Bible comme l’architecte du cosmos, notre maison commune, qu’il nous revient de bien administrer.

**La crise écologique actuelle**

Notre évangile annonce que du tohu-bohu actuel va naître une humanité nouvelle, un règne de Dieu sur terre. Or les trois ou quatre générations situées à la charnière du troisième millénaire sont les premières dans l’histoire de l’humanité, depuis que les bipèdes arpentent la planète, à se heurter aux limites de la biosphère.[[3]](#footnote-3) C’est une crise écologique majeure. Nous avons à décider collectivement de notre éventuelle disparition ou non. La planète n’est pas en danger, elle s’en tirera bien sans nous. Mais l’humanité, elle, a désormais le pouvoir de s’autodétruire. Le plus grand écosystème de la planète, l’ensemble des océans, que l’on pensait presque infini dans sa capacité de régénération, est de plus en plus affaibli par la pollution.[[4]](#footnote-4)

Voilà qui définit l’urgence d’agir immédiatement. Pourquoi, alors, nos sociétés ne s’orientent-elles pas vraiment vers des politiques qui permettraient d’éviter l’aggravation de la crise écologique? C’est la question cruciale. Pour y répondre, il faut analyser les rapports de pouvoir dans nos sociétés. Les politiques de nos gouvernements face à l’exploitation des sables bitumineux, aux constructions de pipelines, au choix de continuer à encourager l’utilisation des énergies fossiles, sont autant de décisions qui contribuent à augmenter la production des gaz à effet de serre. Nous fonçons à toute vitesse dans un mur, car le but de nos sociétés capitalistes, c’est l’accumulation de la richesse.

L’humanité doit retrouver ses racines communes et reconnaître la solidarité internationale et les liens vitaux qui unissent tous les peuples en une seule grande famille humaine, qui plus est, dans la grande famille des vivants. Nous sommes tous dans un même bateau, plantes, bêtes et humains, comme au temps de Noé. Annoncer l’Évangile est avant tout une activité de création et pour la foi biblique, les deux piliers de la création sont la droiture et la justice. C’est ce que Mathieu veut nous montrer.

**Jésus est enfant de l’humanité pécheresse**

Abraham enfanta Isaac par Sara; un homme impuissant et une femme stérile! Jacob, le fourbe qui vole le droit d’aînesse à son frère et usurpe sa place, sera le père des douze tribus d’Israël. Juda, l’ancêtre des Juifs, fait disparaître son frère Joseph et le vend comme esclave. Il se marie à une Cananéenne, refuse d’assurer une descendance à son fils aîné en mariant Tamar à son plus jeune fils. Celle-ci, pour obtenir justice, se déguise en prostituée et couche avec Juda qui aura deux fils incestueux. Rahab, autre prostituée, se verra bénie pour avoir protégé les Israélites lors de l’invasion de Canaan; elle sera la mère de Booz. Ruth, la Moabite, race maudite par Israël, sera fidèle à sa belle-mère et prendra soin d’elle. Elle sera la grand-mère de David qui fait assassiner son général Urie pour lui prendre sa femme Bethsabée, qui sera la mère de Salomon le Sage. Les crimes défilent comme à la commission Charbonneau!

Mais voici qu’au terme de la longue liste des enfantements, les choses se redressent : un nouveau Jacob donne naissance à un nouveau **Joseph, un juste** (*Mt* 1, 19), un homme qui interprète les rêves comme son ancêtre homonyme. Aussi apparaît **Marie,** la nouvelle Ève,qui, aux yeux des gens de son village, pourrait être considérée avec mépris comme une pécheresse, puisqu’elle est enceinte sans être encore mariée. Pourtant, le Souffle d’Élohîm plane sur les eaux de cette femme de qui naîtra *Iéshouah*[[5]](#footnote-5), l’Homme nouveau : *Ils crieront son nom : ’Imanou Él  qui s’interprète : Élohîm avec nous* (*Mt* 1, 23).

**Jésus est la promesse d’une humanité nouvelle**

Jésus est l’enfant de la promesse, né d’un nouvel Adam et d’une nouvelle Ève, Joseph et Marie, qui fondent la grande famille de ceux et celles qui font la volonté du Père. Nous sommes tous enfants de la promesse, descendants de ce couple originel, par la foi. Nous sommes tous nés du Souffle divin. Personne n’arrive à la vie par accident, quels que soient les intentions ou les errements des géniteurs.

Au royaume du roi Hérode, dans la maison d’un juste, de nouvelles relations équitables vont s’établir. Le premier miracle de l’évangile de Matthieu présente trois étrangers sages et riches, qui cherchent la vérité en scrutant le ciel et en cheminant de par le monde. Au-dessus d’une maison, l’étoile s’est immobilisée : leur cœur se remplit alors d’une grande joie. Ils pénètrent dans la maison, se prosternent devant un petit enfant et sa mère et ouvrent grand leurs trésors pour lui offrir de l’or, de l’encens et de la myrrhe. Quand verrons-nous les grands du G20 quitter leurs banquets somptueux et leurs réunions internationales inutiles de Davos pour se rendre dans les maisons des pauvres et ouvrir leurs trésors accumulés?

Voici la question que durant 28 chapitres Matthieu s’acharne à nous poser : Comment réaliser ce grand miracle de la justice, où les riches se mettent à la recherche de la sagesse et s’inclinent devant un enfant pauvre en partageant leurs trésors? Voilà aussi le grand défi de l’Église dans notre monde d’opulence et d’inégalité. François, l’évêque de Rome, veut une Église des pauvres, pour les pauvres, avec les pauvres, par les pauvres. Dans la maison des disciples, la religion que l’on doit pratiquer, c’est la justice et la solidarité avec le plus petit, pas des rituels et des cérémonies.

Bien sûr, le roi Hérode est furieux car il sent que son pouvoir est menacé. Les possédants ne veulent pas d’un monde où la richesse soit répartie pour le bien de tous. Ils sont assoiffés de pouvoir et de gains. Ils en veulent toujours plus, plus, plus, alors que 200 millions d’enfants travaillent dans des conditions barbares, que 30 millions de ces petits sont livrés à la rue, exposés à la violence, à la prostitution, à la drogue et que 15 millions meurent de faim chaque année.*Gardez-vous de mépriser l’un de ces petits; je vous l’affirme, en effet, leurs anges se tiennent continuellement en présence de mon Père dans les cieux* (*Mt* 18, 10). Se prosterner devant le Dieu-petit-enfant et réaliser la justice, n’est-ce pas le défi que nous devons relever pour que l’évangile devienne « bonne nouvelle »?

1. *Élohîm* est un nom hébreu pour désigner Dieu, en particulier comme créateur. [↑](#footnote-ref-1)
2. Les traductions bibliques sont d’André Chouraqui. Elles sont très littérales et permettent de lire le texte d’un œil nouveau. Vous pouvez les comparer à votre traduction préférée. [↑](#footnote-ref-2)
3. Extraits de l’article de Hervé Kempf, *Le Monde diplomatique*, juin 2008, « Comment les riches détruisent le monde » [↑](#footnote-ref-3)
4. Hervé Kempf, ibid. [↑](#footnote-ref-4)
5. *Iéshouah*, le « Seigneur sauve », est le nom de Jésus en araméen, sa langue maternelle. [↑](#footnote-ref-5)